lliance Nationale

ORGANE DE LA SOCIETE DE SECOURS MUTUELS "L'ALLIANCE NATIONALE"

Vincit Concordia Fratrum

ol. XXI, No 6

Montréal, Juin 1915.

50 cts par an



Feu l'Honorable Siméon Beaudin. Juge de la Cour Supérieure du district de Montréal. ex-Aviseur légal de l'Alliance Nationale.

L'Alliance Nationale a appris avec une douleur rofonde la nouve le de la mort de 'Honorable méon Beaudin, juge de la Cour Supérieure à Iontréal.

Peu de compatriotes distingués descendent ans la tombe en causant autant de regrets uncères dans toutes les classes de la société. ous sont unanimes à faire son éloge et le font une aisance d'expression remarquable. on sent qu'il fut rarement donné comme ici

e pouvoir efaire sans réserve et sans exagération. "M. Beaudin, dit un confrère, tombe foudroyé dans la force de l'âge. Il laisse des regrets poignants, des amitiés nombreuses, des espérances brutalement anéanties. Ses collègues de la magistrature, ses anciens collègues du barreau juridique, de sa probité sans défaillance, de son cachait de bienveillance, de serviabilité, de ce qu'il montât sur le banc. délicatesse, de cœur, sous l'abord froid du praticien surchargé de travail. La qualité la Isidore, comté de Laprairie, le 12 septembre

EU L'HONORABLE SIMEON BEAUDIN "plus remarquée de cette riche nature, c'était peut-être le désintéressement. Il est rare de ren-"contrer un homme, doué par ailleurs des facultés qui font l'homme de loi positif et précis, aussi totalement inaccessible à la passion des richesses, des honneurs et du succès.

"Il peut être compté au tout premier rang des magistrats qui fortifient et réhaussent véritablement l'autorité judiciaire.

Nous avons tenu à faire cette longue citation parce qu'elle résume admirablement les éloges dont la presse montréalaise n'a pas été parcimonieuse à l'égard de l'illustre disparu. Nous ajouterons:

"Réputation, honneurs, estime générale, il 'ne doit rien à l'intrigue ou à la faveur, mais à son seul mérite, à son labeur constant, à la droiture de sa conscience."

Nous sommes heureux de reproduire ces tél'ont qu'une voix pour témoigner de sa science moignages élogieux, parce qu'ils s'adressent à un membre distingué de l'Alliance Nationale, à extraordinaire puissance de travail. Ceux qui un de ses membres fondateurs, à celui qui pendant 'ont connu dans l'intimité savent ce qui se de longues années en fut l'aviseur légal, jusqu'à (Extrait des procès-verbaux de l'Alliance Natio-

L'honorable Siméon Beaudin est né à Saint-

1853. Après un cours classique au collège de Montréal, il étudia le droit à l'Université McGill et fut admis au barreau de Montréal en 1878. Il entra alors dans la société légale de Loranger qui eut autrefois son heure de célébrité . Au moment de sa nomination comme juge de la cour supérieure, il était le chef de la société Beaudin, Loranger, St-Germain, Guérin et Raymond.

En 1883, l'honorable Beaudin avait épousé mademoiselle Mary Norris.

Il est dé édé subitement le 3 juin 1915 dans sa résidence d'été à Pointe-Claire. Sa carrière judiciaire a été courte mais la droiture, la clarté et pour ainsi dire la charité dont il faisait preuve dans ses décisions, lui avaient conquis l'estime de tous ses collègues et l'admiration du barreau. Un grand jurisconsulte disparaît en la personne du juge Beaudin. L'Alliance perd un membre distingué autant que dévoué.

Ses funérailles ont été des plus imposantes. On remarquait dans l'assistance deux archevêques, un évêque, plusieurs autres dignitaires ecclésiastiques, des réprésentants de la magistrature, du barreau, du commerce, de l'industrie, de la mutualité, etc. L'Alliance Nationale était réprésentée par les membres de son Bureau Exécutif, au complet, et un grand nombre de sociétaires.

CONDOLEANCES

A une assemblée extraordinaire du Bureau Hxécutif de l'Alliance Nationale, tenue le 3 juin 1915, la résolution suivante a été adoptée:

"L'Alliance Nationale a appris avec la plus vive douleur, la mort de l'honorable Siméon Beaudin. juge de la Cour Supérieure du district de Montréal, qu'elle était fière de compter au nombre de ses fondateurs et qui fut son Aviseur légal pendant de nombreuses années.

"Dès les débuts de la société, il avait mis au service des promoteurs ses précieuses connaissances légales et il avait surveillé avec un soin jaloux la rédaction de ses statuts. Mutualiste convaincu et sincère, il a contribué puissamment à donner à l'Alliance Nationale une direction sage et éclairée, en assistant avec une ponctual té vraiment remarquable aux assemblées du Conseil général et du Bureau exécutif, où sa voix était toujours écoutée avec une religieuse attention.

"Par le décès de cet homme distingué, la magistrature et le barreau voient disparaître un de leurs membres les plus renommés qui, durant une longue et brillante carrière, a mis au service de ses compatriotes, des qualités et des talents de pre-

"L'Alliance Nationale offre, dans cette circonstance, à la veuve de ce regretté sociétaire, ainsi qu'à sa famille, ses plus vives sympathies dans la grande épreuve qui les atteint et elle s'associe de tout cœur au deuil général que cause le disparition de ce canadien éminent.'

Le secrétaire-général,

G. MONET.